Campagne de forage au nord de Lebel-sur-Quévillon: du positif pour l'exploration minière en 2014

Mise à jour le mardi 7 janvier 2014 à 16 h 34 HNE

Philippe Cloutier, de Ressources Cartier et président de l'Association de l'exploration minière

L'exploration minière est toujours au ralenti en ce début d'année 2014 alors que des entreprises réduisent leurs activités.

Certaines compagnies comme Ressources Cartier de Val-d'Or ont plus de chance et franchissent des étapes. La minière amorce cette semaine une campagne de forage sur sa propriété Benoist située au nord de Lebel-sur-Quévillon.

« Le gisement Benoist, ou Pusticamica qu'on appelle, est resté sur la tablette pendant à peu près 20 ans », explique le président et chef de la direction de Ressources Cartier, Philippe Cloutier. Il parle avec fierté des travaux qui débutent sur ce site trouvé dans les années 1990.

Cette campagne de forage va générer une dizaine d'emplois et servira à confirmer le potentiel de la zone. Celui qui est aussi président le l'Association de l'exploration minière voit l'avenir avec optimisme: « La cible est de calibre assez impressionnant pour nous motiver à y aller même dans ces temps durs. On croit que le vent va tourner dans l'industrie minière et en ayant les résultats escomptés, on va être au rendez-vous quand la reprise va se faire sentir. »

Chez InnovExplo à Val-d'Or, 22 spécialistes en géologie et en génie minier travaillent . « On était 45 à pareille date l'année passée, donc on a réduit de moitié nos effectifs, c'est surtout le volet exploration qui a été une grosse coupure chez nous », soutient le coprésident Alain Carrier.

Pour sa part, M. Carrier croit que l'année 2014 sera semblable à 2013. « Il y a des gens qui voient une possibilité que le prix de l'or rebondisse en 2014. On va le voir si ça se fait, mais j'ai l'impression que 2013 et 2014 vont se ressembler au niveau des mines, donc peut-être pas un marché en croissance », croit-il.

Il ajoute que la diminution des travaux d'exploration aura des effets négatifs à long terme. « Ce qu'on vit actuellement a des retombées pour les 4à 5 prochaines années, même si ça reprend en 2014 », estime-t-il.